

L'HISTOIRE DU MONDE

TEXTE DE J. SCHOONIANS

DESSINS DE L. ET F. FUNCKEN

LA FIN D'UN MONDE

SCHILLER a dit : « Un siècle se couche, un siècle se lève ! » Le moyen âge prend fin au quinzième siècle. L'âge moderne va commencer. Il convient de saluer une dernière fois ce monde médiéval... Il le mérite. De petits esprits ont dit que c'était un âge d'ignorance et d'« obscurantisme ». Les pauvres ! L'âge des bâtisseurs de cathédrales ? L'âge des chevaliers ? L'âge des croisés ? Allons donc !...

1. — UN AGE DE CLARTE

L'A clarté de l'esprit se révèle dans les lettres ou le « bien dire » ; dans les sciences ou le « bien penser » ; dans les arts ou le « bien sentir ». Bien dire ! On a chanté de si belles chansons de geste et de si belles épopées animales comme celle de Renard ; on a rimé de si beaux romans d'amour courtois, comme le Roman de la Rose et de si naïfs fabliaux ; on a monté de si belles pièces de théâtre, des mystères ou drames religieux fort poignants, des moralités, des allégories et des farces comme celle de maître Patelin...

3. — LES UNIVERSITES

LES universités, fondées par les papes, furent au moyen âge de véritables puissances. Une jeunesse turbulente y apprenait en latin, tout un savant bric-à-brac : théologie, droit, médecine, grammaire, logique, arithmétique, musique, ...arts ! Ces « escoliers » étaient la plupart logés dans des « collèges » ou pédagogies. Ainsi, à Paris, Robert de Sorbon fonda, au XIII^e siècle le collège de la Sorbonne.

4. — LOUVAIN

L'A dernière université que produisit le moyen âge fut celle de Louvain, fondée en 1425 par Martin V. Comme partout, les étudiants y étaient groupés en « nations », sous la haute autorité du « rector magnificus » qui pouvait les juger et les emprisonner. Et Louvain fut un foyer de science. D'art aussi. En 1457, on achevait d'y construire l'hôtel de ville, le plus pur joyau de l'art ogival flamboyant, qui fait penser à l'adorable « chasse de Sainte-Ursule » de Memlinc à Bruges. Ce fut comme le cri d'adieu du moyen âge, ce bel âge, dira Alfred de Musset...

2. — LA SCIENCE

DE grands philosophes, tous hommes d'Eglise, ont illustré le moyen âge à la suite du « docteur angélique », saint Thomas d'Aquin ; saint Bonaventure, le « docteur séraphique », Duns Scot, le « docteur subtil » ; Siger de Brabant, le « grand docteur », professeur à Paris ; Roger Bacon, le « docteur admirable », professeur à Oxford, qui fut le précurseur de la physique moderne, en un siècle où la recherche scientifique et expérimentale était facilement accusée de sorcellerie...

5. — ...CE BEL AGE...

... « où tous nos monuments et toutes nos croyances Portaient le manteau blanc de leur virginité ; Où sous la main du Christ tout venait de renaître ; Où le palais du prince et la maison du prêtre, Portant la même croix sur leur front radieux, Sortaient de la montagne en regardant les cieux. »